

|  |                                                                                                |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>ORMEROD (Jan)</b><br><b>Quand papa range.</b><br>Milan, 1987.<br>16 p.<br>(Mon papa et moi) |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le père range méthodiquement les jouets, les livres, les papiers. Son bébé dérange avec autant d'application derrière lui. Et trois autres titres dans cette série : *Quand papa arrive, Quand papa dort, Quand papa lit.*

|  |                                                                                |
|--|--------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>BROWN (Ruth)</b><br><b>Premières vacances.</b><br>Gallimard, 1987.<br>25 p. |
|--|--------------------------------------------------------------------------------|

Une petite chienne rigolote, quatre adolescents sympathiques, des paysages anglais de campagne et de bord de mer : un vrai bol d'air rien qu'à regarder ces images, remplies de choses à observer, simplement pour le plaisir.

## Les riches le la loie nar es livres

applément  
 la Revue  
 es livres  
 ur enfants,

|  |                                                                                                                        |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>DISNEY (Walt)</b><br><b>Mickey et la bande des plombiers.</b><br>Hachette, 1987.<br>44 p.<br>(L'Age d'or de Mickey) |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Les premiers pas de Mickey dans la bande dessinée. Pour rire, bien sûr, mais trembler aussi, car il y a des bandits décidés et des fantômes têtus...

**Mickey et la bande des plombiers**, par Walt Disney.  
(Traduit de l'américain.)

pour tous

A la fin des années trente, Mickey est une star hollywoodienne toute neuve. Disney confie à Floyd Gottfredson, jeune graphiste du studio, la tâche de faire de la souris un héros de BD. Ceux qui tiennent Mickey pour le symbole d'un certain conformisme américain en seront là pour leurs frais. C'est que la crise économique bat son plein, et Mickey est encore un quidam désargenté, honnête certes, mais débrouillard. Il côtoie des malfrats pleins d'imagination et prêts à tout pour faire fortune. Scénario et, surtout, dialogues (remis à neuf pour l'occasion) ne dépareraient pas un polar, et certains personnages, comme le plombier lymphatique qui emploie Mickey, sont des créations comiques hautes en couleur. Quant au dessin, n'en parlons pas : des générations de dessinateurs ont appris leur métier dans ces pages.  
(Autre volume : *Mickey et le manoir aux fantômes*.)

Jean-Pierre Mercier

Cote proposée  
BD

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1987, n°118

**Premières vacances**, par Ruth Brown.  
(Traduit de l'anglais.)

pour tous dès 5 ans

Voici, sans aucun souci didactique, l'initiation à la nature de Lili, jeune chienne tout aussi citadine que les quatre adolescents avec qui elle débarque en vacances. Sur chaque image, Lili, souvent représentée au premier plan, découvre quelque chose ou invente un jeu. Sa bouille, ses attitudes, d'une grande justesse d'observation, font jouer la corde sensible du lecteur, et adressent le livre déjà aux tout-petits. En arrière-plan, les quatre jeunes, confortables dans leurs bottes et leurs gros chandails, respirent la santé et l'équilibre. Eux aussi, ils s'ébattent, jouent, évoluent dans des paysages de fin d'automne ou d'hiver sur le littoral et dans la campagne anglaise. Une lumière blanche imprègne la lande, la mer, les pierres, les murs austères, peints avec beaucoup de réalisme et de poésie : une évocation à laquelle seront sensibles les plus grands, y compris les adultes. L'album se termine, après la tombée de la nuit et le retour à la maison, sur une image en double page où Lili dort près de la cheminée — chaleur et confort après une journée en plein air.

Nicolas Verry  
La Joie par les livresCote proposée  
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1987, n°118

**Quand papa range**, par Jan Ormerod  
(Traduit de l'anglais.)

tout-petits

Les esprits chagrins diront : un livre pour petits en plus ; alors qu'il s'agit, en fait, d'un plus pour le livre pour petits. L'emploi systématique de la double page qui se déploie comme un écran panoramique permet de rendre compte de l'échelle des tailles et traduit la vision du petit bonhomme face à son papa. L'espace-papier offert par le redoublement d'un format 18 x 16,5 cm autorise l'exposition du corps adulte dans son intégrité et donne à voir la relation physique, l'existence de la filiation affective. L'image peut alors signifier graphiquement le lien charnel qui se manifeste à travers une exploration du corps paternel dans lequel l'enfant se couche, se cache. L'indispensable nécessité de ce contact est soulignée par la présence sensuelle du chat, témoin de ces relations ludiques. Enfin, cette unité de la page évite les difficultés de lecture qu'éprouve le jeune lecteur jusqu'à 4 ans qui, lorsqu'il est en présence d'une image répétée sur deux pages en vis-à-vis, croit avoir affaire à des personnages distincts alors qu'il s'agit d'un même personnage présenté dans une situation différente.

Claude-Anne Parmegiani  
La Joie par les livresCote proposée  
A

|  |                                                                                                                      |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>LUDA</b><br><b>Les Jardins de la Fille-Roi : contes d'Eurasie.</b><br>Hatier, 1987.<br>143 p.<br>(Fées et gestes) |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Un chaudron qui bout tout seul en plein désert, un chasseur qui devient mère, un homme à la recherche de l'éternité, un pinceau magique, un pilon à épices miraculeux, des histoires d'amour et bien d'autres choses dans ces dix-sept contes venus d'Asie et des confins de l'Europe.

|  |                                                                                                                |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>NÖSTLINGER (Christine)</b><br><b>Rebonjour François.</b><br>L'Ecole des loisirs, 1987.<br>77 p.<br>(Mouche) |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

François s'énerve : à cause de ses boucles blondes et de ses yeux bleus, tout le monde le prend pour une fille, jusqu'au jour où...

|  |                                                                                                          |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>MACLACHLAN (Patricia)</b><br><b>Sarah la pas belle.</b><br>Gallimard, 1987.<br>60 p.<br>(Folio cadet) |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le père d'Anna et de Caleb recherche une femme — et une mère — par l'intermédiaire des petites annonces. Sarah répond. Elle n'est pas belle, elle aime la mer, elle sait chanter. Elle arrive pour une période d'essai.

**Sarah la pas belle**, par Patricia MacLachlan.  
(Traduit de l'américain.)

8-10 ans

Peut-on vraiment être heureux dans une maison où personne ne chante ? Le jeune Caleb ne le pense pas. Aussi tous les espoirs sont permis lorsque Sarah arrive dans leur vie. Mais restera-t-elle ? Ni la maison, ni les enfants ne sont parfaits et la vie à la campagne est différente de celle de Sarah au bord de la mer. Chaque mot laissant augurer un futur, un bouquet de fleurs séchées cueilli au printemps pour l'hiver autant de signes prometteurs. La venue de Sarah apporte une bouffée de joie, le «superflu» prend de l'importance : les fleurs, les chansons, le jardin. Mais tout n'est pas facile, Sarah a dû quitter sa famille et son élément, la mer, et elle se sent parfois triste et seule.

Un petit roman délicat, écrit dans une belle langue, qui montre qu'en matière de sentiments rien n'est simple, que des sacrifices sont nécessaires, que les petites choses de la vie sont primordiales. Les personnages sont toniques et ont en commun la volonté d'être heureux. Illustration adéquate de Quentin Blake.

Aline Eisenegger  
La Joie par les livresCote proposée  
MAC

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1987, n°118

**Rebonjour François**, par Christine Nöstlinger.  
(Traduit de l'allemand.)

7-9 ans

Voici quelques histoires de vie quotidienne placées sous le signe de l'humour. Pas l'humour-dérision et rire sarcastique, mais l'humour-complicité et tendre sourire. Une vie quotidienne souvent difficile pour François, notre gentil héros qui confectionne de si merveilleux chapeaux de fête des mères ou bluffe magistralement sa copine sur ses capacités de lecture. Le regard de Christine Nöstlinger est délibérément subjectif. Tout nous est montré à la hauteur d'un enfant de 7 ans pour qui priment les sensations : la voix haut perchée à l'occasion d'émotions fortes, l'impression de chaleur et d'étouffement dans le bus. Autour de François gravitent des personnages dont les règles de comportement lui échappent parfois, d'où des clins d'œil au lecteur ou de savoureuses réparties : «Le beau monde, c'est les gens qui ne supportent pas qu'on leur montre la vérité toute nue». Une langue économique et une traduction inventive contribuent à faire de ce volume, ainsi que du précédent *François le débrouillard*, de pertinentes «premières lectures».

Nic Van de Wiele  
Mediadix, MassyCote proposée  
NOE

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1987, n°118

**Les Jardins de la Fille-Roi : contes d'Eurasie**,  
par Luda.

pour tous dès 9-10 ans

Après un recueil de contes venus des pays du Grand Nord, *Cet endroit-là dans la taïga*, Luda publie dans la même collection dix-sept contes d'Eurasie. Il lui plaît, cette fois, de faire un tour en Asie, berceau de nos contes européens, et de nous transmettre des récits, pour la plupart merveilleux, qui nous proposent des explications du monde, des énigmes, des histoires d'amour tendres ou dramatiques. Des contes où nous pouvons aiguïser notre intelligence, laisser libre cours à nos émotions, réfléchir sur le sens de notre vie, mais aussi nous amuser beaucoup. Doit-on redire le talent de l'écrivain-conteuse ? C'est grâce à lui que nous redécouvrons par exemple un conte mille fois entendu comme celui de l'homme en quête de l'éternité ou celui qui donne son nom au livre. Talent aussi pour choisir des histoires qui marqueront pour toujours notre mémoire comme celle du chasseur, ces histoires que nous pouvons relire ou redire sans jamais nous lasser parce qu'elles ne cessent pas de nous intriguer par leur mystère, leur beauté étrange, leur sens jamais élucidé.

Evelyne Cévin  
La Joie par les livresCote proposée  
C

|  |                                                                                                                     |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>LOWRY (Lois)</b><br><b>Les Ombres d'Autumn Street.</b><br>Flammarion, 1987.<br>220 p.<br>(Castor poche : senior) |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Souvenirs des événements joyeux et tragiques vécus par une petite Américaine dans la maison bourgeoise de ses grands-parents. La douloureuse découverte des énigmes du monde adulte...

|  |                                                                                               |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>NORTH (Sterling)</b><br><b>Rascal.</b><br>L'Ecole des loisirs, 1987.<br>204 p.<br>(Médium) |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------|

Un garçon de 11 ans, Sterling, trouve et adopte un raton-laveur, Rascal. Un récit passionnant de leurs aventures communes dans la nature au nord des Etats-Unis, sur les anciennes pistes indiennes, tout au long de l'année 1918.

|  |                                                                                                                     |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>OKKOTSU (Yoshiko)</b><br><b>L'Eté de mes treize ans.</b><br>Messidor/La Farandole, 1987.<br>187 p.<br>(LF Roman) |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Un jour d'été brûlant, Rié, orpheline de treize ans, se promène seule à Tokyo. Qui cherche-t-elle ?

**L'Été de mes treize ans**, par Yoshiko Okkotsu.  
(Traduit du japonais.)

10-15 ans

Rié a été adoptée par une jeune femme — désignée par le pronom «Elle» — qui vit à Kamakura, à une heure trente de Tokyo. Elle est malheureuse et regrette l'animation, la gaieté, la chaleur humaine qu'elle connaissait lorsqu'elle vivait à Tokyo. Elle finira pourtant, après plusieurs allers-retours entre les deux villes, par choisir de vivre ses difficultés, de « traverser l'obscurité ». L'intérêt de ce roman est de nous faire sentir de l'intérieur un Japon quotidien, populaire et concret. En effet, les sensations de toutes sortes, olfactives, auditives, visuelles, sont détaillées et se renvoient les unes aux autres, entraînant souvenirs, émotions, regrets. Ainsi, nous entrons dans le récit avec des odeurs de haricots rouges auxquelles viendront se mêler celles des brochettes, de la transpiration, du bois fraîchement coupé, de l'encens... Les sentiments les plus fugitifs trouvent leur correspondance dans le monde sensible. Peu de descriptions ou d'analyses psychologiques, mais un partage immédiat et très fin des moindres émotions.

Hélène Morita  
Traductrice

Cote proposée  
OKK

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1987, n°118

**Rascal**, par Sterling North.

à partir de 12 ans

(Traduit de l'américain.)

Pour notre grand plaisir, «Fripon» est revenu, sous le titre de *Rascal*, dans une nouvelle traduction. C'est une randonnée dans la nature sauvage de l'Amérique du Nord et dans les contrées de «nos» enfances communes, où l'on apprend une foule de choses captivantes, utiles et précises sur la nature, les arbres, la construction d'un canoë, la pêche, les engoulevants et bien sûr les ratons-laveurs. L'amitié avec l'animal est certes un refuge contre la solitude, comme dans beaucoup de romans animaliers, mais la relation aux autres humains, en particulier aux parents, est forte et heureuse. Avec une écriture qui transmet une atmosphère à la fois sereine, active et grave, un adulte arrive à raconter le petit garçon qu'il était d'une manière totale, profonde, sur une seule année, celle de ses 11 ans et de la fin de la Première Guerre mondiale. On ressort de cette lecture rassérénés. Ce grand roman communique l'amour de la terre ; il dépasse la simple description nostalgique d'une époque révolue et transmet un amour de la vie sans apitoiement.

Elisabeth Lortic  
La Joie par les livres

Cote proposée  
NOR

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1987, n°118

**Les Ombres d'Autumn Street**, par Lois Lowry.

à partir de 12 ans

(Traduit de l'américain.)

Un décor : Autumn Street, quartier résidentiel d'une petite ville de Pennsylvanie. Une époque : 1941-42 ; les U.S.A. sont en guerre sur le Pacifique. Le temps du récit : une année dans la vie d'Elizabeth qui, transplantée de New York dans la maison de ses grands-parents, va découvrir et déchiffrer le monde des adultes, la naissance, la mort, la souffrance, les conflits de race et de classe — un beau roman d'initiation. Construit sur un flash-back, le récit est conduit à travers les étonnements et le regard de la narratrice qui avait alors 6 ans. De même que la maison d'Autumn Street a deux façades, l'une officielle, interdite au jeune compagnon noir d'Elizabeth, et l'autre plus familière, ici s'opposent l'ombre et la lumière : ombre de la guerre, de la mort ; ombre des mensonges et des masques ; ombre des peurs imaginaires qui vont se réaliser sous une forme inattendue et tragique. Mais aussi lumière de la tendresse, des généreuses colères d'Elizabeth et enfin de l'écriture qui permet, au-delà des années, de faire revivre un passé déchirant.

Claude Hubert  
La Joie par les livres

Cote proposée  
LOW

|  |                                                                                                            |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>DELZONGLE (Jacques)</b><br><b>Bon voyage, Dragane !</b><br>Ecole des loisirs, 1987.<br>108 p.<br>(Neuf) |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Voyager de Belgrade à Paris par le train avec un petit cochon de lait vivant, c'est toute une entreprise. Cinq nouvelles qui mettent en scène avec humour des épisodes parfois drôles, parfois graves, de la vie quotidienne.

|  |                                                                                                            |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>SCHNIEPER (Claudia)</b><br><b>Le Caméléon.</b><br>Gamma, 1987.<br>35 p.<br>(Métamorphoses de la nature) |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Tout ce que vous avez voulu savoir sur le caméléon, sans jamais imaginer qu'un jour vous le trouveriez dans un livre. Bien sûr, vous en connaissiez les changements de couleur, mais cette fois-ci vous pourrez épater vos copains avec ses techniques de défenses, de chasse, de mue et d'accouplement. En vous enrichissant du texte et des splendides photos.

|  |                                                                                                                                       |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <b>SURET-CANALE (Jean),</b><br><b>DURAND (Marie-Françoise)</b><br>La Faim.<br>Messidor/La Farandole, 1987.<br>150 p.<br>(LF Document) |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Pourquoi la faim ? Quelles en sont les causes et comment la vaincre efficacement avec des solutions durables ?

**La Faim,**

par Jean Sûret-Canale et Marie-Françoise Durand.

à partir de 12 ans

Sur un sujet difficile, peu traité dans le documentaire pour enfants et pourtant au cœur de leurs préoccupations, voici une analyse rigoureuse et claire, sans complaisance ni misérabilisme. Après avoir recensé les prétextes énoncés au cours de l'histoire pour justifier les déséquilibres alimentaires dans le monde (surpopulation, causes naturelles...), les auteurs étudient les modes de production et les causes des famines depuis le XVI<sup>e</sup> siècle ; ils placent celles-ci dans l'accumulation du profit des pays occidentaux et dans la colonisation. Si les débats actuels sur l'aide alimentaire, la charité internationale, l'opposition tiersmondisme/anti-tiersmondisme sont largement évoqués, l'accent est mis aussi sur l'expérience des pays parvenus à l'auto-suffisance alimentaire dans les trente dernières années : Chine, Cuba, Corée... L'histoire des découvertes techniques, révolution verte, protéines du soja, illustre bien les mille et une manières de détourner des solutions, a priori valables, de résorber la faim. Une réflexion approfondie sur les enjeux économiques de la faim « conséquence du progrès et de l'abondance ? » : la question est posée.

Mireille Le Van Ho  
La Joie par les livresCote proposée  
363.8Vedettes matières proposées  
FAIM, TIERS MONDE

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1987, n°118

**Le Caméléon,** par Claudia Schnieper.  
(Traduit de l'allemand.)

pour tous dès 9 ans

*Le caméléon* fait partie d'une collection, Les métamorphoses de la nature, et en reprend ainsi les qualités et quelques défauts. Du côté des qualités, on peut noter son «look» général : cartonné, papier clair, mise en page simple. On peut noter aussi un choix remarquable de photos, manifestement des photos de commande, réalisées avec le plus grand soin ; on peut enfin noter la richesse du sujet, biologiquement parlant : bonne documentation et bon tri.

Du côté des défauts, outre quelques passages compliqués (sur la pigmentation, page 17), il faut signaler quelques tics qui relèvent de la difficulté de relier les images au texte : des images sans titre, un usage abusif des déictiques, un étonnement artificiel (points d'exclamation) ; il faut signaler enfin l'absence de mise en paragraphe et de hiérarchie dans les informations qui pourraient aider les enfants à aller vers une lecture plus documentaire.

Daniel Raichvarg  
Ecole Normale, Livry-GarganCote proposée  
597.9Vedette matière proposée  
CAMELEON

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4<sup>e</sup>

1987, n°118

**Bon voyage, Dragane !**, par Jacques Delzongle.

pour tous à partir de 12 ans

Construites comme un théâtre de poche, dont l'auteur campe avec beaucoup de précision et de tendresse le décor, chacune de ces nouvelles restitue l'atmosphère de la Yougoslavie des gens simples, au grand cœur : hommes d'âge mûr qui fanfaronnent comme des enfants, femmes malicieuses au verbe direct, jeunes filles secrètement passionnées sont les héros de ces petits drames de la vie quotidienne que représentent un long voyage en train, un retour au pays après des années d'absence, un rendez-vous amoureux.

Il y a chez cet écrivain qui a vécu ce qu'il raconte, ou du moins l'a parfaitement observé, un plaisir manifeste à nous le communiquer. Cela donne un ton très juste à tous les dialogues. Le paysage, discrètement mais suffisamment évoqué, permet de situer ce qui pourrait se passer dans bien des pays. Les plus jeunes apprécieront le comique, le sens du suspense et de la chute, les autres l'extraordinaire humanité de ces nouvelles.

Geneviève Chatouillot  
La Joie par les livresCote proposée  
DEL